

Édito

Chers lecteurs,

Je vous écris pour vous donner de mes nouvelles qui sont bonnes. J'ai déjà seize numéros mais à peine cinq ans. Je vole de mes propres pages mais j'ai la plume encore un peu tendre. J'ai une maman, un papa et un parrain...

Ma maman, elle s'appelle Comité de Rédaction. Quel drôle de nom ! En fait, ils sont tout un tas. Ils se réunissent pour parler de moi. Je ne comprends pas toujours ce qu'ils disent mais je sais qu'ils s'occupent bien de moi. Il y en a deux ou trois qui me cherchent les fautes d'orthographe dans les cheveux. Des autres qui choisissent les photos qu'il faut pour m'habiller tout beau, tout neuf. Comme si j'étais un oiseau, ils passent des heures à vouloir me mettre en page. Le problème, c'est qu'ils ont toujours plein d'articles et moi jamais assez de place pour les mettre. Sans parler de tous les sujets qui leur chatouillent la plume et de tous les textes qui arrivent par la poste ! Longtemps, je me suis fait un sang d'encre pour faire plaisir à tout le monde. Maintenant je me fais une raison. Je laisse venir les choses. Le Morvan, c'est trop grand pour pouvoir parler de tout en seize numéros !

Mon papa c'est le GLACEM ! Tu parles d'un nom qu'il a, mon papa ! Mais faut pas avoir peur. Il rigole moins que maman, mais il est gentil. Il dit qu'il se préoccupe de mon avenir et qu'il voudrait que je sois utile à tout le monde, que je sois un bon « Vents du Morvan », un vent qui pousse les voiles. Il est sérieux mon papa. Il voudrait que le Morvan vive bien et mieux, que son économie se développe durablement, que son environnement soit préservé, que ses paysages, que ses habitants, que ses touristes... C'est du boulot ! Pas bien le temps de rigoler ! Pourtant, des fois, rien que pour moi, en coup de vent, il me dit que je suis son petit tourbillon, mon papa.

Et puis il y a mon parrain, le Parc naturel régional du Morvan. Comme tous les parrains, il m'aide à grandir sans jamais trop chercher à faire mon éducation ! Il m'a fait une petite place dans sa maison de Saint-Brisson. C'est qu'il a une grande maison, mon parrain ! Même qu'on l'appelle l'Espace Saint-Brisson. D'ailleurs avec mon parrain, au mois de juin, nous on fait la Fête des Associations, dans l'Espace !

C'est dans une sorte de maternité pour les livres que j'ouvre les ailes. Le vrai nom, c'est imprimerie que ça s'appelle. Il y a du bruit, de l'encre, des odeurs.... A chaque fois, j'ai un peu peur. J'ai peur d'être cousu de fautes, plein d'erreurs, tout pas beau. Et puis, j'ai surtout peur d'être en retard pour mon rendez-vous avec vous !

La famille d'accord, c'est chouette d'avoir de la famille mais c'est encore mieux d'avoir des copines et des copains ! Mes copains à moi, c'est vous ! Mes copains préférés je les appelle mes abonnés !

Je vais vous dire un secret : le moment que j'aime le plus, c'est les trois secondes de silence quand vous écartez mes pages pour la première fois ! Je vous imagine dans un petit hameau perdu, dans une maison d'ardoise au bout d'un chemin, dans une grande ville à l'étranger, sur le bord d'un talus après un petit pique-nique... Je suis sous vos yeux. Vous posez les mains sur mes feuilles. Peut-être vous endormez-vous sur l'un ou l'autre de mes articles ? De temps en temps, je vous agace et vous vous jurez de m'écrire dès le lendemain pour mettre les choses au point entre nous. Ce plaisir de vous retrouver à chaque saison neuve, grappillant parmi mes pages, respirant dans l'odeur de mon papier une goulée d'air du pays, ce plaisir de partager avec vous trois fois rien qui font tout un Morvan, ce plaisir n'est-il pas ma principale raison d'être ?

Moi, j'espère aussi que vous allez bien. J'attends de vos nouvelles et vous souhaite un bel été.

Grosses brises à tous !

Vents du Morvan